

REPUBLIQUE DU NIGER



Fraternité - Travail – Progrès

CABINET DU PREMIER MINISTRE

CONSEIL NATIONAL DE
L'ENVIRONNEMENT POUR
UN DEVELOPPEMENT
DURABLE



SECRETARIAT EXECUTIF

FONDS POUR
L'ENVIRONNEMENT
MONDIAL



FEM

PROGRAMME DES
NATIONS UNIES POUR LE
DEVELOPPEMENT



PNUD

**Evaluation des appuis pour les Activités
Génératrices de Revenus (AGR) fournis par le
projet – PANA - Résilience**



Version Finale

Juin 2012

SOMMAIRE

SIGLES ET ABREVIATIONS.....	<i>i</i>
LISTE DES TABLEAUX.....	<i>ii</i>
LISTE DES FIGURES.....	<i>iii</i>
LISTE DES PHOTOS.....	<i>iii</i>
INTRODUCTION	1
I. DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	3
II. RAPPELS SUR LE PANA.....	4
2.1 Zones d'intervention.....	4
2.2 Secteurs et communautés vulnérables.....	5
2.3 Microprojets mis en œuvre par le PANA – Résilience dans le cadre des actions d'adaptation aux changements climatiques.....	6
2.4 Objectifs spécifiques des microprojets AGR mis en œuvre par le PANA – Résilience.....	14
III. EVALUATION DES APPUIS POUR LES AGR FOURNIS PAR LE PROJET – RESILIENCE AU SECTEUR AGRICOLE.....	15
3.1 Analyse des appuis fournis par le projet PANA - Résilience	15
3.1.1 Analyse de la production maraîchère.....	18
3.1.2 Analyse des activités de couture.....	25
3.2 Forces et faiblesses des Comités de Gestion.....	29
3.3 Leçons apprises et bonnes pratiques issues de l'intervention du projet dans les zones d'intervention.....	29
3.4 Effets/impacts	30
3.5 Point de vue des acteurs.....	31
3.6 Contraintes majeures rencontrées et solutions proposées	33
3.7 Implication du Genre dans les microprojets AGR mis en œuvre.....	40
3.8 Appropriation et pérennisation/durabilité des activités AGR réalisées	41
3.9 Recommandations.....	42
CONCLUSION	45
LISTE DES DOCUMENTS EXPLOITES.....	46
ANNEXES	

SIGLES ET ABREVIATIONS

PAA : Programme Africain d'Adaptation

AGR : Activité Génératrice de Revenus

CCA : Cellule Crise Alimentaire

CDA : Chef du District Agricole ou Communal de District Agricole

CFW Cash For Work

COGES : Comité de Gestion

CNI : Commune d'Arrondissement Niamey I

DDA : Direction Départementale de l'Agriculture

DDP /AT/DC : Direction Départementale du Plan, de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire

DDP/PF/PE : Direction Départementale de la Population, de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant

Initiative 3N : les Nigériens Nourrissent les Nigériens

MJC : Maison des Jeunes et de la Culture

MP : Micro Projet

PDC : Plan de Développement Communal

PANA : Programme d'Action National d'Adaptation aux Changements Climatiques

SDRP : Stratégie Accélérée de Réduction de la Pauvreté

VNU : Volontaire des Nations Unies

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Secteurs et communautés vulnérables identifiés et retenus par le PANA – Résilience	5
Tableau 2. Résumé des dix (10) microprojets d’appui aux activités maraîchères dans les communes d’intervention du PANA	7
Tableau 3. Résumé des huit (8) microprojets d’appui aux activités de couture dans les communes d’intervention du PANA.....	11
Tableau 4. Les besoins identifiés en renforcement de capacité pour la mise en œuvre des AGR en maraîchage et en couture.....	17
Tableau 5. Estimation de la production maraîchère dans la Commune Rurale de Kao.....	18
Tableau 6. Estimation de la production maraîchère dans les sites maraichers de Tondibiah KobiKoirra, Mondolo Kizam Koirra et Mondolo Golia (Commune Rurale de Tondikiwindi).....	19
Tableau 7. Estimation de la production maraîchère dans les sites maraichers de Soudouré et de Tondikoirey dans le 1 ^{er} Arrondissement Communal de Niamey.....	20
Tableau 8. Estimation de la production maraîchère dans les sites maraichers de Maï Diga et de Fal Abdou dans la Commune Urbaine de Tanout.....	22
Tableau 9. Eléments de succès des centres de couture fonctionnels ayant bénéficiés des appuis fournis par le projet PANA - Résilience.....	26
Tableau 10. Eléments d’échec des centres de couture fonctionnels ayant bénéficiés des appuis fournis par le projet PANA - Résilience.....	28
Tableau 11. Principales contraintes rencontrées lors de la mise en œuvre des activités maraîchères financées par le PANA et propositions envisageables.....	34
Tableau 12. Principales contraintes rencontrées lors de la mise en œuvre des activités de couture financées par le PANA et propositions envisageables	37
Tableau 13. Répartition des bénéficiaires formés selon le sexe et le type d’AGR menées dans les huit (8) Communes d’intervention du projet PANA – Résilience.....	40

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Zone d'intervention du PANA - Résilience au Niger.....	5
--	---

LISTE DES PHOTOS

Photo 1. Site maraîcher de Tchintaborak (Aderbissinat)	24
Photo 2. Conservation du chou et de l'oignon à Tourban Guida (Chetimari)	24
Photo 3. Centre de couture d'Aderbissinat	25
Photo 4. Centre de couture de Tamalolo (Tanout).....	27
Photo 5. Centre de couture de Issari (Chetimari).....	27

INTRODUCTION

Le projet « Mise en œuvre des interventions prioritaires du PANA pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation du secteur agricole au changement climatique au Niger », a démarré ses activités de terrain en mai 2010. Il a pour objectif de renforcer la capacité d'adaptation aux changements climatiques des secteurs de l'agriculture et de l'eau à travers l'accroissement de la productivité agricole, la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau des groupes vulnérables.

Le projet porte essentiellement sur les principales mesures d'adaptation qui ont été identifiées et retenues au cours du processus d'élaboration du PANA, comme étant prioritaires pour les acteurs aux échelons départemental, communal et villageois ; visant les secteurs d'agriculture et d'élevage, les communautés d'éleveurs et d'agriculteurs. Les groupes des femmes et des enfants sont les plus vulnérables aux effets néfastes des changements climatiques.

En effet, les nombreuses années de sécheresse ont contribué à la baisse de la production agropastorale dans certaines zones du pays. Cette situation a provoqué l'exode des bras valides vers les zones urbaines, laissant derrière eux femmes et enfants qui sont contraints de s'engager dans le petit commerce. Ces activités sont essentiellement basées sur le jardinage et la vente des produits et sous-produits de l'élevage, qui sont elles-mêmes affectées par les effets négatifs des changements climatiques.

Pour renforcer la résilience aux effets des changements climatiques, les communautés rurales ont besoin d'autres moyens de subsistance qui génèrent des revenus et stimulent l'économie rurale. Toutefois, le manque de moyens techniques et de compétences administratives en milieu rural, le manque d'infrastructures et la pauvreté des populations rurales constituent un obstacle majeur au développement de ces moyens de subsistance.

C'est pourquoi pour améliorer le revenu des populations et renforcer leur capacité d'adaptation aux effets néfastes des changements climatiques, il convient de promouvoir les activités génératrices de revenus et le renforcement des sociétés mutualistes. La mise en œuvre des microprojets de promotion d'activités génératrices de revenu par le biais de l'amélioration des échanges, la transformation et la conservation des produits agricoles, l'augmentation du nombre de matériel agricole fabriqué localement et le renforcement de la capacité de financement décentralisé des producteurs ruraux dans les zones concernées contribuera non seulement à l'amélioration des conditions de vie des populations, mais également à l'atteinte des objectifs de la SDRP et de la politique nationale de initiative 3 N (les Nigériens Nourrissent les Nigériens).

C'est dans ce cadre que le Projet « Mise en œuvre des interventions prioritaires du PANA pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation du secteur agricole au changement climatique au Niger » a appuyé la mise en œuvre des activités AGR au niveau de huit (8) communes d'intervention du Projet. Ainsi, au total, dix huit (18) microprojets AGR dont dix (10) en maraîchage et huit (8) en couture pour un montant global de soixante dix huit millions cinq cent cinquante un mille huit cent cinquante trois (78 551 853) Fcfa ont été financés et mis en œuvre en 2011.

Le but de ce travail est celui d'évaluer les premiers appuis fournis par le Projet PANA - résilience pour l'exécution de ces deux types d'activités à savoir le maraîchage et la couture.

Le présent document s'articule autour des points suivants :

- **Démarche méthodologique ;**

- **Rappels sur le PANA :** dans cette partie il sera question de rappeler les objectifs du PANA, les zones d'intervention du PANA, les secteurs et les communautés vulnérables et le récapitulatif des microprojets mis en œuvre dans le cadre des actions d'adaptation aux changements climatiques ;

- **Evaluation des activités de maraîchage et de couture dans la zone d'intervention du projet.** : cette partie traitera de l'analyse des activités AGR réalisées, des forces et faiblesses des différents comités de gestion mis en place, des leçons apprises, des effets et/ou impacts des microprojets mis en œuvre, de l'implication du Genre dans l'exécution des activités, les contraintes rencontrées ainsi que les solutions proposées pour la diffusion et la réalisation de ces activités dans d'autres zones et enfin des recommandations visant à apporter des améliorations d'ordre organisationnel, technique et financier pour les actions futures du projet.

I. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

L'objectif visé par cette étude est d'analyser la contribution des appuis en AGR dans l'amélioration de condition de vie des populations dans les communes d'intervention conformément aux termes de référence (annexe 1).

L'étude s'est déroulée en trois étapes : la rencontre avec l'Unité de gestion du Projet, la recherche documentaire, les visites de terrain et l'entretien avec les acteurs.

➤ Rencontre avec l'Unité de gestion du Projet

Une rencontre avec l'unité de gestion du projet a permis d'échanger sur les principales activités du projet et notamment la compréhension des termes de références.

➤ Recherche documentaire

L'Unité de Gestion du projet et les VNU communaux ont produit la documentation nécessaire au consultant. Ces documents sont entre autres les documents de planification du projet, les microprojets AGR et leurs rapports de mise en œuvre.

➤ Visites terrain et entretien avec les acteurs

Les visites sur le terrain ont été effectuées sur l'ensemble des huit (8) communes d'intervention du projet selon le chronogramme indiqué dans l'annexe 2. Les échanges avec les acteurs ont permis d'inventorier et d'analyser les activités AGR réalisées par le projet, d'apprécier le niveau d'appropriation des réalisations, d'identifier les forces et les faiblesses des différents comités de gestion, de recenser de façon participative les leçons apprises et les bonnes pratiques issues de l'intervention du projet, d'identifier leurs effets et/ou impacts, d'analyser leur pérennité et leur durabilité au niveau de chaque commune, de relever les contraintes majeures rencontrées ainsi que les solutions proposées en vue de la diffusion des techniques éprouvées et de la replicabilité de ses activités dans d'autres zones et enfin faire des recommandations pour les actions futures du projet.

➤ **Résultats attendus de l'étude**

Au terme de cette étude, cinq résultats sont attendus Conformément aux termes de référence :

- ✓ les forces et faiblesses des différents comités de gestion mis en place dans le cadre des activités AGR du projet sont analysées et des éventuelles propositions de renforcement des capacités sont faites ;
- ✓ les activités AGR réalisées par le projet dans ses communes d'intervention sont inventoriées;
- ✓ les leçons apprises et les bonnes pratiques issues de l'intervention du projet dans les communes d'intervention sont recensées ;
- ✓ les effets et/ou impacts de la mise en œuvre de ces activités pour les populations et les écosystèmes sont analysées ;
- ✓ des propositions de la diffusion et de la replicabilité de ses activités dans certaines zones sont faites.

II. RAPPELS SUR LE PANA

2.1 Zones d'intervention

A l'issue du processus d'élaboration du PANA, huit (8) zones ont été identifiées vulnérables et retenues comme zones d'intervention du Projet. Il s'agit de : Aderbissanat (Tchirozérine/Agadez), Issari (Chétimari/Diffa), Badoko (Loga/Dosso), Sakabal (Dakoro/Maradi), Edouk (Kao/Tahoua), Tamalolo (Tanout/Zinder), Tondikiwindi (Ouallam/Tillabéri) et Soudouré (1^{er} Arrondissement Communal de Niamey) (figure 1).

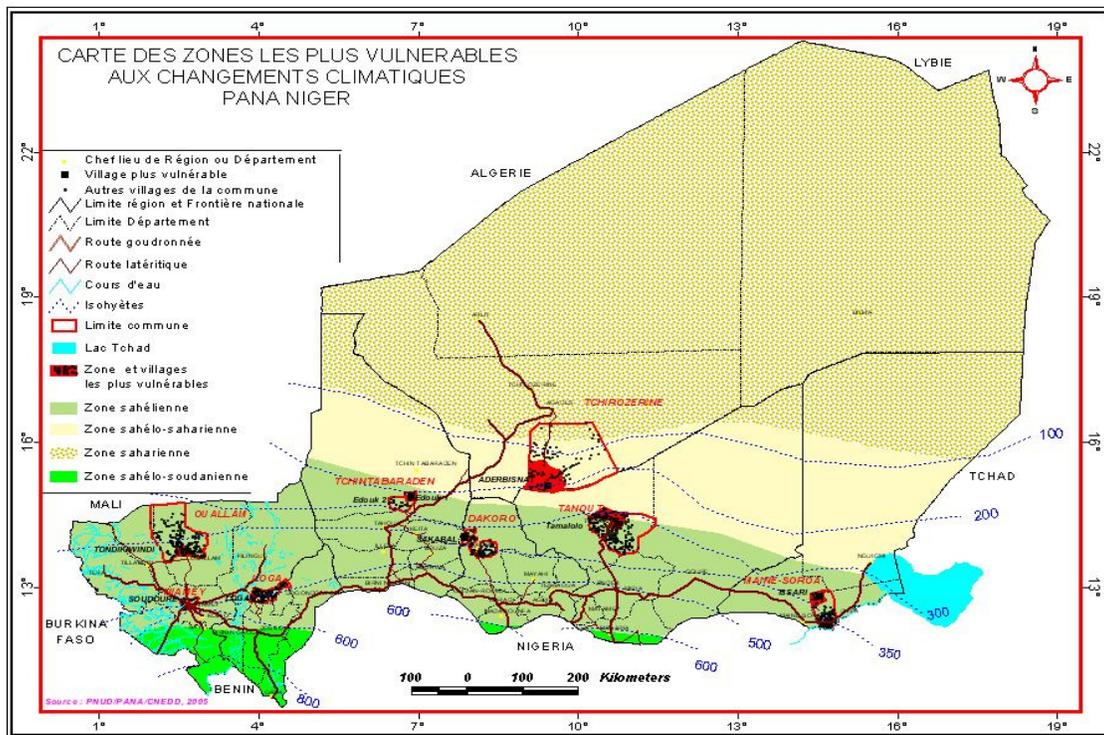


Figure 1 : Zone d'intervention du PANA - Résilience au Niger

2.2 Secteurs et communautés vulnérables

Les secteurs et les communautés identifiés et retenus vulnérables par le projet PANA – résilience sont donnés au tableau 1.

Tableau 1 : Secteurs et communautés vulnérables identifiés et retenus par le PANA – Résilience

Secteurs Vulnérables Identifiés	<i>Agriculture</i> ¹ , <i>élevage</i> [*] , foresterie, ressources en eau, santé, faune, pêche, zones humides
Communautés Vulnérables identifiées	<i>Éleveurs</i> ² , <i>agriculteurs</i> ³ ; femmes ; enfants ; artisans ; jeunes ; personnes âgées ; commerçants
Risques climatiques les plus importants	la sécheresse et les inondations

¹ L'agriculture et l'élevage sont retenus comme prioritaires parmi les secteurs productifs identifiés

^{2 3} Les éleveurs et les agriculteurs constituent les groupes plus vulnérables des Communautés Vulnérables identifiés.

2.3 Microprojets mis en œuvre par le PANA – Résilience dans le cadre des actions d’adaptation aux changements climatiques

Pour améliorer les revenus des populations rurales et renforcer leurs capacités d’adaptation aux effets néfastes des changements climatiques, le Projet « Mise en œuvre des interventions prioritaires du PANA pour renforcer la résilience et la capacité d’adaptation du secteur agricole au changement climatique au Niger » a appuyé la mise en œuvre de dix huit (18) microprojets AGR dont dix (10) microprojets d’appui aux activités maraîchères (tableau 2) et huit (8) en couture (tableau 3).

Ces premiers appuis du projet s’élèvent à un montant global de soixante dix huit millions cinq cent cinquante un mille huit cent cinquante trois (78 551 853) Fcfa dont quarante sept millions quatre vingt quinze mille neuf cent trente huit (47 095 938) Fcfa pour le maraîchage (tableau 2) et trente un millions quatre cent cinquante cinq mille neuf cent quinze (31 455 915) Fcfa pour la couture (tableau 3).

Les bénéficiaires issus d’une cinquantaine de villages et hameaux, étaient identifiés dans une logique d’intégration des catégories sociales les plus vulnérables (femmes, jeunes) dans la prise des décisions pour les actions d’intérêt collectif (tableaux 2 et 3).

Pour la mise en œuvre de ces activités, le projet a appuyé les producteurs maraîchers avec trente neuf (39) motopompes et dix (10) clôtures grillagées d’une superficie de près de 6ha. Quant à la couture, cent trente sept (137) machines dont cent vingt huit (128) machines simples, cinq (5) à broderie, deux (2) de tricotage et deux (2) de Zig Zag ont été financées par le projet au profit surtout des jeunes et des femmes des communes d’intervention du PANA (tableau 2 et 3). Aussi, pour la bonne marche des centres de couture, 6 panneaux solaires avec leurs kits ont été installés dans six (6) sites à savoir : Issari, Tamalolo, Aderbissanat, Roumbou (Sakabal), Kao et Tondikiwindi.

Tableau 2. Résumé des dix (10) microprojets d'appui aux activités maraîchères dans les communes d'intervention du PANA

Communes	Intitulés des Micro Projets	Villages bénéficiaires directs	Activités prévues	Nombre de producteurs formés	Montant MP (Fcfa)
Aderbissinat	Appui aux producteurs maraichers d'Aderbissinat	Aderbissinat, Tchintaborak, Toukbalana, Guermawane, Marendet	<ul style="list-style-type: none"> - Intrants agricoles (semences, Pulvérisateurs à pression entretenue, engrais, etc.) - Achat 5 motopompes d'irrigation ; - Appui en matériel de travaux pratiques, - Formation en techniques culturales aux producteurs d'Aderbissinat, Tchintaborak, Toukbalana, Guermawane et Marendet, - Formation des brigadiers phytosanitaires 	<p>25 producteurs formés en techniques culturales soit 5 par site</p> <p>6 brigadiers phytosanitaires</p>	5 995 000
Chétimari	Appui à l'amélioration de la production maraîchère sur trois (3) sites dans la Commune Rurale de Chetimari	Moroye, Loumbouram et Tourban Guida	<ul style="list-style-type: none"> - Appui en clôture grillagée de 3 sites dont 2 sites de 0,35 ha et 1 site de 0,30 ha), - fonçage de 4 forages, - Intrants agricoles (semences, appui 2 motopompes d'irrigation, engrais, etc.) - Appui en matériels de travaux pratiques, - Formation en techniques de conservation d'oignon et de chou 	24 exploitantes issues de (10 groupements féminins) sont formés en techniques de conservation d'oignon et de chou	6 237 788

Communes	Intitulés des Micro Projets	Villages bénéficiaires directs	Activités prévues	Nombre de producteurs formés	Montant MP (Fcfa)
Loga	Appui à la production maraichère dans la zone d'intervention de (l'Union Lakalkaney)	Loga , Sorko tombo ; Balidey , Zonkoto banda, Béri koara I, Kogorou, Baziga gorou, Deytagui fandou, Maiyaki koara, Koira tagui, Baba koira et Djido dey	Informations/sensibilisations, - Achats et transport des petits matériels de maraichage, - Achats et transport des intrants (semences potagères, engrais et pesticides), - Formation en techniques culturales, - suivi régulier du service technique de l'Agriculture, - suivi technique du microprojet, - suivi évaluation de l'activité, - clôture d'un site maraîcher de Sorko	46 producteurs issus des 22 groupements	6 067 500
Sakabal	-	-	-	-	-
Kao	Assistance aux groupements des Maraichers de la commune rurale de Kao	Kao, Edouk et Egadé	Formation des maraîchers et brigadiers phytosanitaires, - Achat de 30 motopompes, - Appui en intrants agricoles (semences, engrais, pesticides, etc.) - Appui en matériels et - Achat petits matériels travaux pratiques, - Supervision des activités	30 maraîchers dont 3 femmes	5 802 720
Tanout	Appui à la production maraichère dans les villages de Mai Diga et Fal Abdou	Maï Diga et Fal Abdou	- Appui en intrants agricoles (semences, engrais et pesticides) - Achat de matériels de travaux pratiques, - identification et formation de 40	40 producteurs en Techniques maraîchères; 4 Brigadiers	5 838 315

			producteurs en techniques maraîchères; - formation des brigadiers phytosanitaires, - formation en vie associative et gestion, - supervision des activités	Phytosanitaires (dont 2 par site) 10 membres des COGES en vie associative et gestion,	
Tondikiwindi	Appui en Clôture et en semences potagères au Groupement Féminin «SOUJJI » de Tondibia (Commune Rurale de Tondikiwindi)	Tondibia	- Appui en clôture grillagée; - Achat matériels de travaux, - Formation en techniques de conservation des produits agricoles (oignon, chou, etc.) - Appui en matériel de travaux pratiques.	20 producteurs formés	2 593 185
	Appui à la production maraîchère de groupement mixte « Kokari » de Kobikoira	Kobi Koira	- Clôture grillagée, - achat matériels de travaux, - formation en techniques de conservation des produits agricoles (oignon, chou, etc.) - appui en matériel de travaux pratiques	20 producteurs formés	2 453 010
	Appui à la production maraîchère du village de Mondolo Kizam koira	Mondolo Kizam koira	- Formation des producteurs en vie associative, - appui en matériels et intrants de production, - Appui en matériel de travaux pratiques.	20 producteurs formés	3 498 510
	Appui à la production maraîchère du village de Mondolo Galia	Mondolo Galia	- Formation des producteurs en vie associative, - accompagnement technique des producteurs - suivi et encadrement rapproché	20 producteurs formés	2 619 660

Communes	Intitulés des Micro Projets	Villages bénéficiaires directs	Activités prévues	Nombre de producteurs formés	Montant MP (Fcfa)
Commune d'Arrondissement Niamey I	Appui à la promotion du maraîchage Périurbain au profil des femmes du Groupement Yarda de Tondibia de la Commune d'Arrondissement Niamey I	Soudouré, Tondibia	- Appui en clôture grillagée, - achat Intrants Agricoles (semences, 2 motopompes d'irrigation, engrais, etc.) - appui en matériels de travaux pratiques, - formation en techniques culturales, - formation des brigadiers phytosanitaires	22 femmes formées en techniques culturales, 10 brigadiers formés et équipés	5 990 250
TOTAL	10 MP	31			47 095 938

Tableau 3. Résumé des huit (8) microprojets d'appui aux activités de couture dans les communes d'intervention du PANA

Communes	Intitulés des Micro Projets	Villages bénéficiaires directs	Activités prévues	Nombre de stagiaires formés	Montant MP (Fcfa)
Aderbissanat	Mise en place et fonctionnement d'un centre de couture à Aderbissanat (Coopérative ATAYMAKAMUNA)	Aderbissanat	- Identification et formation des stagiaires, - achat de 11 machines (10 simples et 1 machine à broderie) + consommables, - acquisition d'un local pour la couture, - achat panneau solaire et ventilateurs.	25 stagiaires formés : 21 femmes (dont 7 handicapées) ; 4 hommes.	4 459 715
Chétimari	Projet d'appui en équipement de couture aux femmes et aux jeunes de Issari	Issari	- achat de 22 machines (20 simples, 1 à broderie et 1 à Zig Zig) + consommables (pour la couture et la broderie), - formation des stagiaires, - mise en place et formation du COGES en vie associative, - suivi évaluation des activités.	22 jeunes (dont 5 garçons et 17 filles) issus de 12 groupements	4 149 810
Loga	Mise en place d'un centre de couture à Loga	Loga	- Achat de 20 machines (18 machines à coudre, 1 machine de broderie et 1 machine de tricotage) + consommables, - réhabilitation du centre (MJC), - formation des stagiaires, - formation du COGES en vie associative.	15 stagiaires (jeunes filles) identifiées par la direction de la population et la mairie	3 969 000
Roumbou	Mise en place d'un centre de couture à Sakabal	Sakabal	- Achat de 15 machines à coudre + consommables, - formation des stagiaires, - achat panneau solaire et ventilateurs, - construction du centre, - formation du COGES en vie associative.	15 femmes dont 5 femmes mariées, 5 divorcées et 5 jeunes filles	4 052 815

Communes	Intitulés du Micro Projets	Villages bénéficiaires directs	Activités prévues	Nombre de stagiaires formés	Montant MP (Fcfa)
Kao	Mise en place d'un centre de couture à Kao	Kao	<ul style="list-style-type: none"> - Achat des 18 machines à coudre + 1 machine de broderie, - achat panneau solaire et ventilateurs, - mise à disposition d'une partie de la salle de réunion de la mairie pour abriter le centre, - identification des stagiaires, - sélection de la formatrice et signature contrat, - formation du COGES, - formation des stagiaires. 	18 stagiaires (16 jeunes filles et 2 femmes assistantes)	4 031 310
Tanout	Formation de quatorze (14) femmes sur l'apprentissage en technique de couture au groupement féminin de Tamololo	Grappe de Tamalolo + 14 hameaux	<ul style="list-style-type: none"> - Information/sensibilisation, - achat de 14 machines à coudre et autres matériels, - installation panneau solaire et accessoires, - formation des stagiaires, - construction du centre de couture, - mise en place et formation du COGES en vie associative. 	14 femmes issues des hameaux de la grappe de Tamalolo	3 517 395
Tondikiwindi	Appui à l'apprentissage de 40 jeunes filles au petit métier de couture dans la Commune Rurale de Tondikiwindi (Ouallam)	Tondikiwindi	<ul style="list-style-type: none"> - Redynamisation de l'association, -réhabilitation du centre de couture, - recyclage de 13 couturières, - remise en état de huit (8) machines, - achat de douze (12) nouvelles machines à coudre, 	20 jeunes filles formées 3 anciennes couturières assurent l'encadrement des stagiaires et la	3 230 220

			<ul style="list-style-type: none"> - formation des 40 jeunes filles, - réalisation des activités de couture, - et Suivi/évaluation des activités. 	maintenance des machines	
Commune d'Arrondissement Niamey I	Appui à la création et à l'équipement d'un Centre de couture à Soudouré	Soudouré	<ul style="list-style-type: none"> - Signature de la convention, - aménagement du foyer, - choix de prestataires, - achat de 20 machines à coudre, 1 machine à broderie et 1 à tricotage, - achat de 20 boîtes à outils, - achat tables, chaises et autres matériels consommables, - identification et formation des stagiaires, - identification d'un technicien pour la maintenance 	<p>14 stagiaires dont 11 femmes et 3 hommes avec attribution des attestations,</p> <p>4 sont retenus pour la formation d'autres stagiaires</p>	4 045 650
TOTAL	8 MP de Couture	21			31 455 915

2.4 Objectifs spécifiques des microprojets AGR mis en œuvre par le PANA – Résilience

➤ *Objectifs spécifiques des microprojets de maraîchage*

- Assurer la maîtrise de l'eau d'irrigation dans les sites maraîchers ;
- permettre aux producteurs de faire face aux dépenses familiales, surtout la scolarisation des enfants et les soins médicaux. ;
- permettre aux producteurs d'augmenter la production céréalière pour assurer la sécurité alimentaire et acheter de charrues/charrettes, des semences améliorées, etc. ;
- former les producteurs en techniques maraîchères et les modes d'utilisation des engrais et des pesticides ;
- sécuriser les sites maraîchers contre la divagation des animaux par la mise en place des clôtures grillagées ;
- former les producteurs pilotes en techniques de conservation des produits agricoles (oignon, chou, etc.) ;
- Limiter l'exode des bras valides face aux effets néfastes des changements climatiques ;
- Améliorer la qualité nutritionnelle des groupes les plus vulnérables (femmes et enfants) ;
- Promouvoir l'économie locale.

➤ *Objectifs spécifiques des microprojets de couture*

- Doter les femmes et les jeunes en équipements et matériels de couture ;
- accroître les revenus des femmes, des jeunes et des ménages ;
- assurer la formation continue des jeunes en couture, broderie et tricotage ;
- former les bénéficiaires en vie organisationnelle ;
- contribuer à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes handicapés ;
- contribuer à l'autonomisation des femmes ;
- accroître les recettes de la commune à travers le prélèvement des taxes et impôts ;
- mettre à la disposition de la population locale des produits accessibles et de qualité ;
- fixer les jeunes vulnérables pour éviter tout déplacement face aux effets néfastes des changements climatiques.

III. EVALUATION DES APPUIS POUR LES AGR FOURNIS PAR LE PROJET – RESILIENCE AU SECTEUR AGRICOLE

L'étude a duré 25 jours et a été réalisée par :

Dr HAROUNA Ayouba, Ingénieur des Techniques Agricoles, PhD en Santé et Productions Animales pour un Développement Durable

Consultant indépendant

Cellulaire +227 96 21 19 27 / 90 46 96 63 mail : harounaayouba@yahoo.fr

3.1 Analyse des appuis fournis par le projet PANA - Résilience

Dans leur ensemble, tous les dix huit (18) microprojets (synthétisés dans les tableaux 2 et 3 plus haut) visent à améliorer les revenus des bénéficiaires et à renforcer leur capacité d'adaptation aux effets néfastes des changements climatiques.

Pour le développement des activités maraîchères, les appuis fournis par le projet sont :

- clôture grillagée ;
- réhabilitation des puits et fonçage des forages ;
- intrants agricoles : semences (tomate, oignon (Violet de Galmi), maïs, ail, poivron, courge, manioc, laitue, chou, pastèque, courge, pomme de terre, *oseille*⁴ et *patate douce*[§]) ; engrais (Urée, NPK) et produits phytosanitaires (pesticides) ;
- les petits matériels de travaux pratiques : brouettes, arrosoirs, puisettes, râpeaux, daba, balances, pelles, etc. ;
- motopompes et appareils à pression ;
- renforcement des capacités : formation en techniques culturales, traitements phytosanitaires et vie associative ;
- suivi technique des activités.

⁴ En plus, des semences fournies par le Projet ces deux cultures ont été expérimentées dans la Commune Rurale de Chetimari.

Pour ce qui est de la promotion des activités d'apprentissage de couture, les appuis sont :

- achat des machines : machines simples, à broderie, de tricotage et de Zig Zag) ;
- réhabilitation des centres et/ou foyers de couture : réparation des machines, recyclage des couturières pour la maintenance des machines ;
- formation des stagiaires ;
- appui en matériels de couture et de broderie : chaises métalliques, ciseaux, tissus, fil simple et fil nylon broderie, mètres rubans, aiguilles, fers à repasser, tables, rouleaux élastiques, huile de machine, etc. ;
- mise en place des différents comités de gestion par activité;
- formation des comités de gestion en vie associative ;
- réhabilitation des centres d'apprentissage de couture et/ou foyer féminin ;
- suivi technique des activités.

Quant besoins identifiés en renforcement des capacités des bénéficiaires, ils se résument en :

- techniques maraîchères ;
- interventions phytosanitaires (brigadiers phytosanitaires) ;
- apprentissage de couture ;
- et vie associative.

Quatre objectifs pédagogiques principaux sont visés par ces formations :

- la maîtrise des techniques culturales et des méthodes de protection des cultures ;
- Technique de compostage et l'utilisation de compost ;
- l'amélioration des revenus monétaires des producteurs et des couturières ;
- la réduction des frais de couture et des charges liées au transport ;
- et l'amélioration de l'émergence de leader cheap féminin en matière de prise de décision en milieu local et de l'autonomisation des femmes.

Enfin, les différents modules dispensés pour chacune de formation sont résumés dans le tableau 4.

Tableau 4. Les besoins identifiés en renforcement de capacité pour la mise en œuvre des AGR en maraîchage et en couture

Renforcement de capacités	Techniques maraîchères	Brigadiers phytosanitaires	Apprentissage de couture	Vie associative
Aspects traités	<p>1) Objectifs poursuivis par le PANA dans l'amélioration de la production agricole et changement climatique ;</p> <p>2) Conditions de développements d'une activité maraîchère</p> <p>2) Le rôle et l'importance de la production maraîchère ;</p> <p>3) Les techniques culturales : généralités sur les pépinières maraîchères, travaux d'entretien des pépinières et période de production ;</p> <p>4) Préparation du sol et application des engrais minéraux et la micro dose;</p> <p>5) La récolte et stockage des semences;</p> <p>6) La densité de repiquage selon les différentes cultures ;</p> <p>7) Technique de compostage et l'utilisation de compost</p>	<p>1) Connaissance des appareils de traitement : Pulvérisateur Manuel (knapsack sprayer) Micro ULVA+</p> <p>2) Identification des ennemies des cultures</p> <p>3) Différents types de produits phytosanitaires et leur mode d'utilisation ainsi que les risques liés à leur utilisation</p> <p>4) Surveillance et signalisation</p> <p>Décision de traiter</p> <p>5) Mesures de sécurité à prendre au cours de la manipulation des produits de traitement</p> <p>6) Gestion des stocks des pesticides</p> <p>7) Techniques alternatives de traitement des cultures : utilisation de tabac, piment, etc.</p>	<p>1) Techniques de prise de mesure et des modèles corporels ;</p> <p>2) Techniques de traçage et découpage des modèles ;</p> <p>3) Techniques d'assemblage des coupons et exécution de la couture ;</p> <p>4) Connaissance des outils essentiels pour le métier d'un tailleur ;</p> <p>5) Techniques d'entretien courant des machines.</p>	<p>1) Fondements d'une vie associative harmonieuse;</p> <p>2) Gestion et comptabilité de base;</p> <p>3) Capacités institutionnelles et organisationnelles;</p> <p>4) Leadership.</p>

3.1.1 Analyse de la production maraîchère

Pour apprécier les premiers appuis fournis par le projet PANA – Résilience aux activités maraîchères, les productions maraîchères des quatre (4) Communes à savoir Kao, Tondikiwindi, 1^{er} Arrondissement Communal de Niamey et Tanout ont été successivement analysées.

➤ *Assistance aux groupements des Maraichers de la commune rurale de Kao*

Dans la Commune Rurale de Kao, trente (30) maraîchers dont trois (3) femmes ont été appuyés par le projet PANA. Les exploitants sont répartis dans en trois sites : Kao (18) ; Edouk (8) et Eghadey (4).

Les superficies emblavées, les estimations de la production et les revenus monétaires estimés sont donnés au tableau 5.

Tableau 5. Estimation de la production maraîchère et les revenus monétaires engendrés dans la Commune Rurale de Kao.

Cultures	Superficie emblavée par culture (ha)	Rendement (t /ha)	Production (t)	Coût unitaire (Fcfa/Kg) ⁵	Valeur monétaire Estimée (Fcfa)
Chou Pommé	1	19	19	200	3 800 000
Laitue	1	26	26	-	-
Carotte	0,065	17	1,105	-	-
Tomate	2,5	21	52,5	400	21 000 000
Pomme de terre	0,015	23	0,345	300	103 500
TOTAL					24 903 500

(Source : District Agricole de Kao, 2011)

Le tableau 5 montre que la culture de tomate est plus pratiquée (2,5 ha de superficie emblavée) suivie des cultures de chou et de la laitue (1ha chacune). Et du point de vue des producteurs, c'est surtout l'acquisition des motopompes grâce au projet PANA qui a permis une extension des superficies et le développement d'autres cultures comme l'oignon.

⁵ Le prix au kg est estimé selon les bulletins hebdomadaires des mois d'avril et de mai 2012 (N°106, 107, 108 et 110) de l'analyse des prix au kilo des « légumes et fruits » relevés sur les marchés des chefs-lieux des régions.

Pour ces trois cultures importantes, les productions sont estimées à : tomate (25,5 t) ; laitue (26 t) et chou (19 t). La production obtenue a été soit vendue sur le marché afin d’approvisionner les ménages en stock alimentaire (mil, sorgho, riz, et autres produits alimentaires) ; soit autoconsommée et/ou distribuée aux proches parents et visiteurs des sites. Enfin, la valeur monétaire approximative (pour le chou, pomme de terre et tomate) est estimée à près de vingt quatre millions neuf cent trois mille cinq cent (24 903 500) Fcfa.

➤ **Actions de renforcement de mécanisme de dynamisation des systèmes de production maraîchère dans la Commune Rurale de Tondikiwindi**

Pour accroître la production et lutter contre l’insécurité alimentaire dans la Commune Rurale de Tondikiwindi, quatre (4) sites à savoir : Tondibia (1 ha) ; Kobikoira (1 ha) ; Mondolo Kizam Koira (1ha) et Mondolo Galia (0,5ha) ont bénéficié des appuis du PANA. Les cultures pratiquées, leurs superficies emblavées et les estimations de production sont données dans le tableau 6.

Tableau 6. Estimation de la production maraîchère dans les sites maraichers de Tondibiah KobiKoira, Mondolo Kizam Koira et Mondolo Golia (Commune Rurale de Tondikiwindi)

Cultures	Superficie emblavée par culture (ha)	Rendement (t /ha)	Production (t)	Coût unitaire (Fcfa/Kg) ⁶	Valeur monétaire Estimée (Fcfa)
Chou	0,55	71,6	13,25	300	3 975 000
Laitue	0,32	20,4	3,45	-	-
Pomme de terre	2,01	112,1	54;47	500	27 235 000
Tomate	1	78	22,8	230	5 244 000
Oignon	0,05	40	2	-	-
TOTAL					36 454 000

(Source, DDA Ouallam, 2011)

⁶ Le prix au kg est estimé selon les bulletins hebdomadaires des mois d’avril et de mai 2012 (N°106, 107, 108 et 110) de l’analyse des prix au kilo des « légumes et fruits » relevés sur les marchés des chefs-lieux des régions.

Quatre principales cultures (chou, laitue, pomme de terre et tomate) ont été conduites sur les quatre sites. Quant à l'oignon, il a été cultivé seulement sur le site de KobiKoirra.

Les productions totales estimées selon les spéculations varient de 3,45 t (laitue) à 54,47 t (pomme de terre) et la valeur monétaire approximative (pour le chou, pomme de terre et tomate) est estimée à près de trente six millions quatre cent trois cinquante quatre mille (36 454 000) Fcfa (tableau 6).

➤ *Appui à la production maraîchère dans les sites de Soudouré et de Tondikoirey (1^{er} Arrondissement Communal de Niamey)*

Pour accroître la production maraîchère dans le 1^{er} Arrondissement Communal de Niamey, deux sites à savoir Soudouré et Tondikoirey ont été identifiés et aménagés avec respectivement 0,70 et 1ha de superficie. Les estimations des productions et revenus monétaires sont donnés au tableau 7.

Tableau 7. Estimation de la production maraîchère dans les sites maraichers de Soudouré et de Tondikoirey dans le 1^{er} Arrondissement Communal de Niamey

Cultures	Superficie emblavée par culture (ha)	Production (t)	Coût unitaire (Fcfa/kg) ⁷	Valeur monétaire Estimée (Fcfa)
Chou	0,23	13,628	300	4 088 400
Laitue	0,5	27,66	-	-
Carotte	0,0370	1, 225	-	-
tomate	0,15	5,72	400	2 286 400
Pomme de terre	0,285	17,865	450	7 904 250
Oignon	0,5330	15,268	-	-
Concombre	0,0420	1,331	500	665 500
TOTAL				14 944 550

Source : (CDA CUNI, 2011)

⁷ Le prix au kg est estimé selon les bulletins hebdomadaires des mois d'avril et de mai 2012 (N°106, 107, 108 et 110) de l'analyse des prix au kilo des « légumes et fruits » relevés sur les marchés des chefs-lieux des régions.

Le nombre d'exploitants pour les deux sites est 68 producteurs dont : 24 femmes réunies en un Groupement féminin pour le site de Soudouré et 42 femmes et 2 hommes à Tondikoirey. Pour les quatre principales cultures à savoir la pomme de terre, la tomate, le chou et la laitue, les productions totales estimées sont respectivement de 17,865 ; 5,72 ; 13,628 et 27,66 t. Quant aux revenus monétaires générés, ils sont estimés à quatorze millions neuf cent quarante quatre mille cinq cent cinquante (14 944 550) Fcfa pour le chou, la pomme de terre, la tomate et le concombre.

➤ *Appui à la production maraîchère dans les villages de Mai Diga et Fal Abdou dans la commune Urbaine de Tanout;*

Dans la Commune Urbaine de Tanout, 89 producteurs dont 10 femmes ont bénéficiés des appuis du projet PANA – Résilience. Ces exploitants sont répartis en deux sites : Mai Diga (69 bénéficiaires) et Fal Abdou (20 bénéficiaires) avec 5 femmes pour chaque site.

Les estimations de la production sont les suivantes (tableau 7).

Au niveau du site de Maï Diga, les productions sont individuelles et les superficies totales emblavées correspondent à 11,45 ha subdivisées en des parcelles de 0,15 ha (0,15 x 58 exploitants) et de 0,25 ha (0,25 x 11 exploitants). La production totale varie de 0,2 à 0,5 t (tableau 10). Quant à Fal Abdou c'est un site collectif d'une superficie totale de 1 ha exploité par les membres d'une coopérative ayant bénéficié des appuis du projet. La production totale est estimée entre 0,05 et 0,2 t (tableau 8).

Les valeurs monétaires approximatives sont de cent trente un mille deux cent (131 200) Fcfa pour le site de Fal Abdou et de trois millions cent quatre vingt huit mille sept cent (3 188 700) Fcfa pour celui de Maï Diga.

Tableau 8. Estimation de la production maraîchère dans les sites maraîchers de Maï Diga et de Fal Abdou dans la Commune Urbaine de Tanout.

Sites Cultures	Maïdiga			Fal Abdou		
	Production (t)	Coût unitaire (Fcfa/kg)	Valeur monétaire estimée (Fcfa)	Production (t)	Coût unitaire (Fcfa/kg) ⁸	Valeur monétaire Estimée (Fcfa)
Chou	1,949	300	584 700	-	-	
Laitue	1,302	300	390 600	54	300	16 200
tomate	2,413	300	723 900	50	300	15 000
Pomme de terre	0,155	500	77 500	200	500	100 000
Courge	0,543	2000	1 086 000	-	-	
Pastèque	0,652	500	326 000	-	-	
TOTAL	-	-	3 188 700			131 200
				3 219 900		

(Source DDA Tanout, 2011)

⁸ Les estimations des valeurs monétaires ont été directement fournies par la DDA de Tanout

De l'analyse de la production dans les sites maraichers des Communes de Kao, Tondikiwindi, 1^{er} Arrondissement Communal de Niamey et Tanout, il ressort une importante production de pomme de terre, tomate, chou et laitue dans tous les sites. Ceci témoigne de l'importance et de la place qu'occupent ces quatre cultures dans l'alimentation des populations de ces localités. D'où la nécessité de renforcer les capacités des producteurs en techniques de conservation des produits agricoles afin d'assurer l'accessibilité et la disponibilité dans le temps de ces produits à travers l'utilisation des séchoirs et panneaux solaires par exemple.

Selon les sites les revenus monétaires approximatifs varient de trois millions trois cent dix neuf mille neuf cent (3 319 900) Fcfa (Commune Urbaine de Tanout) à trente six millions quatre cent trois cinquante quatre mille (36 454 000) Fcfa (Commune Rurale de Tondikiwindi). Mais la bonne production a occasionné la mévente sur les marchés locaux et une baisse sensible des prix des produits. Aussi, au regard de la crise alimentaire née de la mauvaise campagne agricole 2011, on pourrait penser qu'une bonne partie de la production a été autoconsommée ou distribuées aux proches parents et visiteurs des sites. Quant à la production vendue, elle a permis d'évaluer les capacités d'achat des céréales par les producteurs vendeurs des produits agricoles c'est-à-dire l'accessibilité alimentaire appréhendée en termes de l'échange. Par exemple sur le marché d'Agadez, en vendant un sac de 100 kg d'oignon au mois de mars 2012, un producteur pourrait acquérir seulement 79 kg de mil contre 206 kg en mars 2011 et 163 kg la moyenne calculée sur les cinq dernières années^{‡‡}.

Dans un contexte d'insécurité alimentaire et de niveaux très élevés des céréales, cette situation ne permettrait pas aux producteurs de générer des gros revenus tels que donnés par les estimations.

Pour valoriser les sites maraichers et augmenter les revenus des producteurs, il est souhaitable d'introduire la culture de Moringa au regard de son importance économique, nutritionnelle et sanitaire.

Enfin, les photos 1 et 2 quelques produits agricoles des sites maraichers de la zone d'intervention du projet PANA – Résilience.

^{‡‡} Albichir N° 29 du mars 2012 : Analyse approfondie des marchés et de la Sécurité alimentaire au Niger



Photo 1. Site maraîcher de Tchintaborak (Aderbissinat)



Photo 2. Conservation du chou et de l'oignon à Tourban Guida (Chetimari)

3.1.2 Analyse des activités de couture

Si pour le maraîchage les activités ont été effectives dans presque tous les sites, il n'en est pas le cas pour la couture. En effet, pour cette dernière, notons que la formation et les activités de couture n'ont pas encore démarré dans deux sites à savoir Kao et Loga à cause du retard accusé dans le décaissement des fonds. Toutefois, les machines et les autres équipements inhérents au déroulement de la couture ont été déjà achetés. A Kao, la liste des stagiaires est en cours de validation, la formatrice a été identifiée et le contrat de prestation a été signé. Pour ce qui est du centre de couture de Loga, la liste des stagiaires et la formatrice sont en cours d'identification par la mairie et la Direction Départementale de la Population, de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant.

Pour les autres six sites ils sont répartis en deux catégories :

- 1^{ère} catégorie : sites techniquement et financièrement fonctionnels : Aderbissanat, Soudouré (1^{er} Arrondissement Communal) et Tondikiwindi ;
- 2^{ème} catégorie : sites ayant des difficultés techniques et/ou financières pour fonctionner : Sakabal, Issari (Chétimari) et Tamololo (Tanout).

Les succès des sites de la 1^{ère} catégorie sont liés d'une part à l'existence des comités de gestion fonctionnels mis en place pour coordonner les activités, veiller à l'utilisation rationnelle des

matériels et des fonds générés et à une bonne discipline et à la tenue régulière des réunions et de l'autre l'encadrement, le suivi des stagiaires et la maintenance des machines par des anciennes couturières (photo 3).

Les éléments de succès de ces centres de couture sont résumés dans le tableau 9.



Photo 3. Centre de couture d'Aderbissinat

Tableau 9. Eléments de succès des centres de couture fonctionnels ayant bénéficiés des appuis fournis par le projet PANA - Résilience

Communes	Intitulés des Micro Projets	Eléments de succès	Activités	Observations
Aderbissinat	Mise en place et fonctionnement d'un centre de couture à Aderbissinat	<ul style="list-style-type: none"> - Le centre fonctionne bien ; - horaires d'ouverture du lundi au vendredi de : 1) 7h à 13h00 pour le 1^{er} groupe ; 2) 13h à 18h00 pour le 2^{ème} groupe ; - existence d'un maintenancier, d'un encadreur et d'une formatrice ; - obtention d'un appui financier de 56 000 Fcfa (mairie) pour achat tissu et fil ; - financement (Karkara) acquis : recyclage des stagiaires et formation d'un maintenancier ; - disponibilité d'un bon local abritant le centre 	<ul style="list-style-type: none"> - Couture tous modèles femmes (exceptée la broderie par manque de formation), - robes simples - présence d'une clientèle 	<ul style="list-style-type: none"> - Achat consommables, - Réparation et entretien des machines, - Prise en charge par la Coopérative d'un maintenancier, d'un encadreur et d'une formatrice, Revenus : 80% et 20% respectivement stagiaire et caisse.
Tondikiwindi	Appui à l'apprentissage des jeunes filles à la Couture	<ul style="list-style-type: none"> - le centre fonctionne bien - Ancien local construit par le PCDII, - 3 anciennes couturières assurent l'encadrement des stagiaires, - 3 conseillères au COGES issues des anciennes couturières - disponibilité d'un local abritant le centre 	<ul style="list-style-type: none"> - Couture tous les modèles ; - robes simples ; - robe <i>marinière</i> ; - tricotage 	<ul style="list-style-type: none"> Embouche ovine : achat de 3 moutons avec l'argent généré pour la tabaski. Répartition des revenus : Caisses : 50% Consommables : 25% Part stagiaires : 25%
Commune d'Arrondissement Niamey I	Appui à la création et à l'équipement d'un Centre de couture à Soudouré	<ul style="list-style-type: none"> - Le centre fonctionne bien, - horaires d'ouverture du lundi au vendredi de 8h à 12h00 ; <i>fermé durant le mois de carême</i> - Remise des attestations aux stagiaires formés, - 4 formatrices retenues parmi les anciennes, - obtention du financement (PAA) pour la construction du local et la formation en maintenance des machines 	<ul style="list-style-type: none"> - Couture tous les modèles ; - robes simples ; - robe <i>marinière</i> ; - tricotage 	<ul style="list-style-type: none"> - Achat consommables, - Réparation et entretien des machines, - Prise en charge Honoraires formatrices : 5000 F/formatrice/mois - 20 stagiaires en cours de formation (1500 Fcfa/mois/stagiaire)

Quant aux sites non fonctionnels (tableau 10), les éléments d'échec sont surtout liées au disfonctionnement des comités de gestion mis en place, l'analphabétisme des apprenantes, l'absence des anciennes couturières parmi les formées pour assurer l'encadrement et le suivi, la non connaissance de la manipulation, entretien et réparation des machines et la non viabilité des locaux (photos 4 et 5).



Photo 4. Centre de couture de Tamalolo (Tanout)



Photo 5. Centre de couture de Issari (Chetimari)

Tableau 10. Eléments d'échec des centres de couture fonctionnels ayant bénéficiés des appuis fournis par le projet PANA - Résilience

Communes	Intitulés des Micro Projets	Eléments de succès	Activités	Observations
Chétimari	Projet d'appui en équipement de couture aux femmes et aux jeunes de Issari	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de formation (14 jours) - disfonctionnement du comité de gestion, - centre n'est pas encore construit, - manque d'encadrement et de suivi des couturiers, - problème de conflit de génération (exclusion des anciens couturiers du village) - les machines à Zig Zag et à broderie en panne, - produits non vendus malgré l'existence d'un important marché 	<ul style="list-style-type: none"> - Couture simple, - Robe marinière - couture enfant - <i>djalaba</i> 	Produits non vendus nonobstant l'existence d'un important marché
Sakabal	Mise en place d'un centre de couture à Sakabal	<ul style="list-style-type: none"> - insuffisance de la formation malgré les 60 jours au lieu de 45 jours négociés et 14 jours prévus, - Encadrement des couturières et maintenance des machines par un tailleur volontaire du village, - Seules 6/15 machines fonctionnent, - les 9 machines étaient non fonctionnelles dès la réception, - reprise de la toiture du local servant de siège, - la machine à Zig Zag prévue n'a pas été livrée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Couture simple, - <i>marinière</i> - couture enfant. 	<ul style="list-style-type: none"> - achat consommables, - Cotisation de 250 Fcfa/femme/semaine (pour les 15 femmes) - Réparation et entretien des machines, - organisation des cérémonies,
Tanout	Formation de quatorze (14) femmes sur l'apprentissage en technique de couture au groupement féminin de Tamalolo	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de la formation (14jours), - Manque d'encadrement et de suivi des couturières, - difficultés de rencontre des stagiaires qui sont issus de 14 hameaux différents. - Analphabétisme des apprenantes qui n'a pas permis à celles-ci de bien maîtriser la manipulation des certains outils (par exemple, le mètre tailleur, la règle), - La durée de formation a été très courte pour permettre aux apprenantes de mieux apprendre 	<ul style="list-style-type: none"> - Couture simple, - <i>marinière</i> - couture enfant 	Réticence des femmes à amener la couture auprès des couturières non expérimentées,

3.2 Forces et faiblesses des Comités de Gestion

➤ Forces des Comités de Gestion

- Compréhension de l'approche PANA - Résilience ;
- Etroite collaboration avec les VNU, les Autorités Communales et le Service de l'Agriculture ;
- Inter échanges avec les autres comités des sites environnants (par exemple pour palier au retard dans les cultures, certains producteurs ont pu payer et/ou emprunter des plantules auprès d'autres) ;
- Respect des critères de compétence (par l'importance de la superficie cultivée et la position sociale) dans la désignation des membres des COGES ;
- Prise de certaines initiatives (qu'ils échangent avec le VNU et/ou la Mairie) pour la bonne marche des activités ;
- Capacités de formulation des requêtes auprès des autorités communales (Lobbying);
- La plupart des COGES sont dirigés par des Leader d'opinion.

➤ Faiblesses des Comités de Gestion

- Problème de tenue de comptabilité à cause de l'analphabétisme des membres ;
- Départ définitif de certains membres dynamiques (par exemple les jeunes filles couturières qui se marient et s'en vont dans d'autres localités) ;
- Dysfonctionnement de certains comités à cause des difficultés de tenue de réunion et de prise de décision dans la conduite des activités.

3.3 Leçons apprises et bonnes pratiques issues de l'intervention du projet dans les zones d'intervention

Au terme de la mise en œuvre des activités de maraîchage et de couture, les principales leçons et bonnes pratiques retenues sont :

- 🚦 Sous estimation des coûts dans l'élaboration des microprojets alors que les marges (les imprévus) sont très réduites ;
- 🚦 Intégration du genre et catégorie sociale : association des jeunes et femmes mariées motivées dans le choix des bénéficiaires pour une bonne exécution des activités,
- 🚦 Préférence de certaines cultures sur d'autres pour l'autoconsommation, la facilité d'écoulement, la possibilité de conservation, etc.;

- ✚ Maîtrise d'entretien et de réparation des motopompes par les producteurs eux-mêmes (vidange régulière, ne pas laisser la motopompe au soleil, etc.) ;
- ✚ Conservation des semences d'oignon, poivron, tomate, etc. pour la prochaine campagne (sans attendre le projet ou les acheter sur le marché) ;
- ✚ Appropriation des réalisations par les autorités administratives et coutumières (visites des réalisations sur leurs fonds propres). Ils ont tiré les leçons des activités passées et les temps d'abandonner les réalisations à la fin du projet sont révolus) ;
- ✚ Maîtrise des nouvelles techniques culturales par les producteurs : démariage à trois plants pour obtenir les meilleurs talles, densité des semis à 1mX1m est un moyen de maximiser la production, micro dose et l'apport de fumure de fond, compostage ;
- ✚ Connaissance des ennemis de culture, des différents types de produits phytosanitaires et leur mode d'utilisation ainsi que les risques liés à leur utilisation ;
- ✚ Surveillance et signalisation des ennemis de culture ;
- ✚ Décision de traiter les cultures ;
- ✚ Mesures de sécurité à prendre au cours de la manipulation des produits de traitement ;
- ✚ Gestion des stocks des pesticides ;
- ✚ Techniques alternatives de traitement des cultures : utilisation de tabac, piment, etc. ;
- ✚ Connaissance des outils essentiels pour le métier de couture (traçage et découpage, des modèles et assemblage des coupons) ;
- ✚ Plantation autour des clôtures grillagées en vue de les renforcer et des les pérenniser.

3.4 Effets/impacts

Les effets et/ou impacts des AGR conduites par le projet PANA dans les huit Communes ont été positifs. Ils sont entre autres :

- ✓ l'amélioration des capacités productives des terres à travers l'aménagement des sites, l'utilisation des semences de qualité et de la fumure organique et/ou minérale ;
- ✓ l'abondance et la diversité des produits maraîchers de qualité sur les marchés locaux ;
- ✓ l'amélioration des conditions alimentaires et nutritionnelles des producteurs ;
- ✓ l'augmentation des revenus des producteurs ainsi que ceux des vendeurs locaux ;
- ✓ l'utilisation par la population des services des couturiers locaux (proximité et rapidité des services) ;
- ✓ l'augmentation des revenus des couturiers ;
- ✓ la réduction de la pauvreté des ménages.

Néanmoins, un effet négatif relevé et qui est en porte à faux avec la préservation de l'environnement c'est la coupe d'arbres par les producteurs pour assurer la clôture des sites de culture.

3.5 Point de vue des acteurs

- ***Point de vue des autorités communales***

Des échanges avec les autorités communales il ressort les constats suivants :

- une très bonne appréciation de l'approche PANA confiant la maîtrise d'ouvrage à la Commune (ce qui permet une bonne et facile appropriation des réalisations, l'inscription des changements climatiques dans leurs PDC) ;
- l'implication des Communes dans les achats des matériels et l'identification des bénéficiaires ;
- l'étroite collaboration avec les VNU communaux (ce qui a facilité l'exécution des activités) ;
- capitalisation des acquis en tirant les leçons des activités passées et les temps d'abandonner les réalisations à la fin du projet sont révolus ;
- l'expression de leur souhait de voir les types d'intervention s'étendre sur d'autres sites vu les résultats obtenus.

- ***Point de vue des producteurs***

Selon les producteurs maraîchers :

- c'est la première fois qu'ils ont reçu des appuis pareils (clôture grillagée, semences, formation, motopompes, etc.) ;
- ils ont bénéficié d'un encadrement de proximité tout au long de la mise en œuvre de leurs activités maraîchères (VNU communal, CDA) grâce au projet PANA ;
- grâce aux appuis fournis par le projet PANA, ils sont parvenus à produire en quantité et en qualité suffisantes ayant servi à la satisfaction des besoins des ménages à travers l'autoconsommation, la vente et le stockage (conservation) ;
- la diversification des sources d'alimentation par la conduite de plusieurs cultures sur des petits espaces aménagés d'où la minimisation de la solution de recours aux feuilles d'arbres et arbustes pour l'alimentation humaine.

- grâce aux appuis fournis par le projet PANA, ils ont pu faire face au déficit alimentaire de la campagne agricole 2011 ;
- enfin, les revenus des producteurs ont été améliorés et c'est pourquoi ils ont émis les vœux de voir ces genres d'intervention s'étendre sur d'autres sites et/ou terroirs.

- ***Point de vue des couturières***

- pour la plupart des couturières, ils sont à leur premier exercice ;
- c'est comme un rêve car elles n'ont jamais pensé un jour manipulé la machine et jusqu'à faire leur propre couture avec des modèles qu'elles ont elles-mêmes conçus ;
- elles arrivent à réparer aussi bien leurs habits que ceux des enfants (généralement dans la plupart des terroirs villageois ces genres de dépenses incombent aux femmes) ;
- allègement des souffrances pour les déplacements et l'attente de leur couture ;
- grâce aux activités de couture, elles ont pu mobiliser des revenus dont une partie pour alimenter la caisse du groupement et une autre sera distribuer entre les stagiaires pour faire face aux cérémonies de mariage, baptême, etc. ;
- enfin, grâce aux appuis fournis par le projet PANA, leurs revenus sont améliorés et c'est pourquoi elles ont émis les vœux de voir une diversification des activités (broderie, tricotage, etc.) et la création de ces centres dans les autres localités plus éloignées pour un redéploiement des compétences locales formées par le projet.

3.6 Contraintes majeures rencontrées et solutions proposées

Plusieurs contraintes ont été soulignées par les acteurs impliqués dans la mise en œuvre des activités du maraîchage et d'apprentissage de couture.

Pour chaque contrainte évoquée, une solution a été proposée dans le but de l'atténuer ou de la contourner.

Ainsi, pour certaines contraintes, des solutions peuvent être apportées par les bénéficiaires eux-mêmes. Pour d'autres, les solutions nécessitent des appuis soit de la mairie, soit de l'Etat et/ou ses partenaires techniques et financiers.

Les principales contraintes rencontrées dans l'exécution des activités maraîchères et ainsi que les solutions proposées sont résumées dans le tableau 11 et celles relatives à l'apprentissage de couture dans le tableau 12.

En fonction de leur pertinence et de leur faisabilité, les solutions proposées peuvent être classées en trois groupes :

- **1^{er} groupe : propositions pertinentes et faisables** : l'extension de certains sites maraîchers, la plantation autour des clôtures grillagées, le recyclage des couturières dans certains centres, la formation en vie associative, la dotation des centres de couture des textes (règlements intérieurs, statuts, code de bonne conduite, etc.), la remise des attestations aux stagiaires de certains centres, la création des banques d'intrants agricoles, l'introduction de l'arboriculture, la redynamisation des comités de gestion, etc. ;
- **2^{ème} groupe : propositions pertinentes et moins faisables** : clôture des sites maraîchers situés dans les zones nomades, extension des sites où l'eau pose problème, création des centres de couture dans les communes où les premiers centres n'ont pas assimilé la couture et les règles de base de vie associative, formation en broderie ou tricotage dans les centres où la couture simple n'est pas bien maîtrisée, etc. ;
- **et 3^{ème} groupe : propositions plus faisables et moins pertinentes** : appui en semences aux sites n'ayant pas produit au titre de la campagne passée, achat de consommables de couture dans les centres non fonctionnels, etc.

Les actions futures du projet consistent à la diffusion des propositions du 1^{er} groupe, l'amélioration du niveau de faisabilité des propositions du 2^{ème} groupe et enfin, l'amélioration du niveau d'efficacité des propositions du 3^{ème} groupe.

Tableau 11. Principales contraintes rencontrées lors de la mise en œuvre des activités maraîchères financées par le PANA et propositions envisageables

Communes	Micro Projets	Contraintes et Propositions	
		Contraintes	Propositions
Aderbissanat	Appui aux producteurs maraichers d'Aderbissinat	<ul style="list-style-type: none"> - Retard dans l'acquisition des semences ; - Problème d'eau (Seuls 2 sites (Tchintaborak et Toukbalana) sur les 5 ont fonctionné à cause d'insuffisance des pluies), - ensablement des mares (Ex. Toukbalana) - Dégâts des animaux en divagation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation des pépinières à temps et expérimentation de la culture du riz, - Réhabilitation des 2 puits foncés en 1987, - Désensablement des mares (voir avec d'autres partenaires - surveillance des animaux, sensibilisation des propriétaires et renforcement de la clôture.
Chétimari	Appui à l'amélioration de la production maraîchère sur trois (3) sites dans la Commune Rurale de Chetimari	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre élevé des exploitantes sur des petites superficies ; - dégâts des animaux en divagation au niveau des extensions; - retard dans la mise en place des semences par l'Etat et les partenaires ; - problème de drainage ; - attaques des ennemis de cultures. 	<ul style="list-style-type: none"> - Extension du site (de 0,3 – 0,4 ha à au moins 1ha au moins sur les 2,5 ha disponibles, - gardiennage des sites et appui en clôture grillagée - mise en place à temps de toutes les semences (juin-juillet) ; - appui en forages et motopompes, appui en tuyauterie pour irrigation et réseaux californiens à mettre en place ; - formation des brigadiers phytosanitaires. <p><u>Autres propositions :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Formation en gestion coopérative aux membres des groupements ; - culture du maïs et du riz pendant l'hivernage, - création BC pour le groupement, - élaboration d'une fiche de suivi/encadrement des maraichers.

Communes	Micro Projets	Contraintes et Propositions	
		Contraintes	Propositions
Loga	Appui à la production maraichère dans la zone d'intervention de (l'Union Lakalkaney)	<ul style="list-style-type: none"> - Problème de clôture, - Insuffisance des semences, - Problème d'eau (nappe profonde) 	<ul style="list-style-type: none"> - Appui en clôture grillagée, - Appui en semences (création de banque d'intrants agricoles par exemple), - Réhabilitation des puits.
Sakabal	-	-	-
Kao	Assistance aux groupements des Maraîchers de la commune rurale de Kao	<ul style="list-style-type: none"> - Retard dans l'acquisition des semences - Le problème d'eau d'irrigation au niveau des sites de Kao et d'Egagé, - Les dégâts causés par les animaux. - Dégradation de l'environnement à cause des coupes abusives des arbres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre à temps les semences et autres intrants (avec augmentation des quantités des semences de pomme de terre et d'oignon), - Fonçage des puits maraîchers sur tous les 3 sites - Surveillance des parcelles afin de contrôler les animaux.et appui en clôture grillagée. <p><u>Autres propositions</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Promotion de l'arboriculture dans les sites maraîchers
Tanout	Appui à la production maraichère dans les villages de Mai Diga et Fal Abdou	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'eau due à la précocité d'assèchement de la mare et de la retenue d'eau, - fissuration de la retenue d'eau ce qui a causé l'écoulement rapide de l'eau, - divagation d'animaux sur le site occasionnant des dégâts sur les cultures, - attaques des oiseaux sur les cultures surtout sur la laitue ; des chenilles sur la tomate et les courges et des gerboises sur presque toutes les cultures. 	<ul style="list-style-type: none"> - Commencer très tôt les pépinières, - réhabilitation de la retenue d'eau, - sensibilisation des propriétaires d'animaux, - renforcement du gardiennage des parcelles et des clôtures traditionnelles et appui en clôture grillagée, - traitement phytosanitaire sur les parcelles infestées ou attaquées.

Communes	Micro Projets	Contraintes et Propositions	
		Contraintes	Propositions
Tondikiwindi	Actions de renforcement de mécanisme de dynamisation des systèmes de production maraîchère dans la Commune Rurale de Tondikiwindi	<ul style="list-style-type: none"> - Retard dans les préparations des pépinières ; - manque de moyens de transport des produits au niveau du marché (Ouallam) - Multiples tâches quotidiennes des femmes (peu de temps consacré aux activités maraîchères), - pression au niveau du puits (un seul puits pour le maraîchage et la consommation humaine), - Attaques des ennemis de culture, - Insuffisance des superficies (1ha exploité sur les 2,5 ha disponibles, 	<ul style="list-style-type: none"> - Démarrer au temps opportun les activités de maraîchage pour accroître la production - Appui en charrettes asines pour le transport des marchandises vers les marchés locaux ; - expérimentation des moulins à grain et des pompes manuelles pour alléger les tâches des femmes, - Fonçage d'un puits villageois et laisser l'autre puits pour les activités maraîchères, - Former des brigadiers phytosanitaires propres aux cultures maraîchères pour lutter efficacement contre les ennemis de culture, - Extension des sites. <p><u>Autres propositions</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Mise en place des haies vives autour des clôtures grillagées afin de les renforcer.
Soudouré (CN I)	Appui à la production maraîchère groupement féminin de Soudouré	<ul style="list-style-type: none"> - Problème d'eau (retrait de l'eau du fleuve) - Attaques des ennemis de culture 	<ul style="list-style-type: none"> - Préparer les pépinières un peu tôt, - Traitement phytosanitaire par les brigadiers phytosanitaires à temps

Tableau 12. Principales contraintes rencontrées lors de la mise en œuvre des activités de couture financées par le PANA et propositions envisageables

Communes	Intitulés du Micro Projet	Contraintes et Propositions	
		Contraintes	Propositions
Aderbissanat	Mise en place et fonctionnement d'un centre de couture à Aderbissinat	<ul style="list-style-type: none"> - La machine à broderie ne fonctionne pas, - Insuffisance des consommables, - Le panneau solaire est en panne, - Manque de formation en broderie et maintenance des machines. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réparation de la machine à broderie, - requête au niveau la mairie pour achat des consommables, - réparation et installation du panneau solaire, - recherche d'un financement pour la formation en broderie et maintenance des machines.
Chétimari	Lutte contre la vulnérabilité des femmes à travers le développement de l'élevage	<ul style="list-style-type: none"> - Durée de formation très courte (14j ours), - manque d'encadrement et de suivi des couturiers, - disfonctionnement du comité de gestion, - les machines à Zig Zag et à broderie sont en panne, - le centre n'est pas encore construit 	<ul style="list-style-type: none"> - Perfectionnement des stagiaires ; - choix d'une personne du village pour suivre et encadrer les couturiers, - redynamiser le comité de gestion, - réparation des machines à Zig Zag et à broderie, - construction du centre à la place indiquée dans le dossier du micro projet (à coté de la radio communautaire et du marché).
Loga	Mise en place d'un centre de couture à Loga	La formation n'a pas encore eu lieu	<ul style="list-style-type: none"> - Privilégier les compétences locales pour le choix de formateur (trice) et négocier un contrat d'au moins 3 mois pour la formation avec le même montant prévu.
Sakabal	Mise en place d'un centre de couture à Sakabal	<ul style="list-style-type: none"> - Les 9/15 machines étaient en panne depuis la réception, - machine à Zig Zag prévue non livrée, - le centre n'est pas achevé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ramener les 9 machines au fournisseur ou les réparer, - clarifiée l'affaire de la machine à Zig Zag, - rendre le centre opérationnel et installer le panneau solaire

Communes	Intitulés du Micro Projet	Contraintes et Propositions	
		Contraintes	Propositions
Kao	Mise en place d'un centre de couture à Kao	<ul style="list-style-type: none"> - La formation n'a pas encore eu lieu, - problème de local servant de siège du centre (changement du site prévu qui est un local appartenant à l'éducation) 	<ul style="list-style-type: none"> - Privilégier les compétences locales pour le choix de formateur (trice) et négocier un contrat d'au moins 3 mois pour la formation avec le même montant prévu au lieu de 14 jours, - octroi d'une partie de la salle de réunion de la mairie pour abriter le centre.
Tanout	Formation de quatorze (14) femmes sur l'apprentissage en technique de couture aux groupements féminin de Tamololo	<ul style="list-style-type: none"> - L'analphabétisme des apprenantes et la non maîtrise de la manipulation des certains outils (par exemple, le mètre tailleur, la règle), - La durée de formation a été très courte pour permettre aux apprenantes de mieux apprendre, - fermeture du centre à cause des travaux champêtres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Suivre les apprenantes dans leurs activités afin de prévoir dans un proche avenir un renforcement de capacité sur la base de leurs insuffisances, - prévoir un délai de formation assez conséquent dans ces genres de formation qui sont trop techniques, - Prendre des dispositions pour que le centre soit ouvert au moins 2 fois par semaine (mardi et dimanche).
Tondikiwindi	Appui à l'apprentissage des jeunes filles à la Couture	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de certaines matières premières comme le tissu fleuri et tissu pour les draps hautement appréciés par les clients, - manque des textes de gestion (RI, statuts) - faible niveau des connaissances en maintenance des machines et en tricotage, - manque de formation en vie associative 	<ul style="list-style-type: none"> - Doter le centre de couture en consommables : tissu fleuri, tissu de draps, - élaborer les textes de gestion (Règlement Intérieur, statuts) ou le code de bonne conduite, - recycler les apprenantes en maintenance des machines et couture, - former les jeunes filles en tricotage et confection des draps, - former les membres du COGES en vie associative.

			<p><u>Autres propositions</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Donner des attestations aux stagiaires formés, -instaurer un système de cotisation hebdomadaire de 50f par apprenante pour faire face à certains besoins, -instaurer le système de frais d'inscription acceptable par tous pour assurer la durabilité et la pérennisation, -chercher des partenaires techniques et financiers pour prendre la relève et accompagner le centre.
Soudouré (CUN I)	Appui à la création et à l'équipement d'un Centre de couture à Soudouré	<ul style="list-style-type: none"> - Problème de Local servant du centre de couture, - Maintenance des machines. 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un nouveau siège du centre de couture (terrain octroyé par le chef de village) et de la formation en maintenance des machines (financement acquis grâce au PAA).

3.7 Implication du Genre dans mis en œuvre des microprojets AGR

L'ensemble des microprojets de maraîchage et de couture ont été élaborés et mis en œuvre dans une approche « Genre, Décentralisation et Développement Local ». La répartition des bénéficiaires formés selon le sexe et le type d'AGR menées est donnée au tableau 13.

Tableau 13. Répartition des bénéficiaires formés selon le sexe et le type d'AGR menées dans les huit (8) Communes d'intervention du projet PANA - Résilience

Type d'AGR Sites	Maraîchage		Couture	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Aderbissanat	25	0	4	21
Chetimari	0	24	5	17
Kao	27	3	0	18
Tanout	34	10	0	14
Loga	46	0	0	15
Sakabal⁸	-	-	0	15
Tondikiwindi	0	100	0	20
CNI	0	22	2	18
TOTAL	132	179	11	138
	42,44%	57,56%	7,38%	92,62%

Il ressort de l'analyse de ce tableau que, pour les activités de maraîchage et de couture, les femmes représentent respectivement 57,56% et 92,62%.

La motivation et l'engouement des femmes sur les sites et les bonnes productions maraîchères qu'elles ont obtenues témoignent du rôle et de la place qu'elles occupent dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la préservation des ressources environnementales.

Les centres de couture, à prédominance féminine (92,62%), au-delà de l'apprentissage de couture, ils peuvent servir des véritables Centres pour l'*empowerment*⁹ des femmes locales :

⁸ A Sakabal il n'y a pas d'AGR maraîchage.

⁹ L'*empowerment*, terme anglais traduit par autonomisation ou capacitation, est la prise en charge de l'individu par lui-même, de sa destinée économique, professionnelle, familiale et sociale.

L'*empowerment*, comme son nom l'indique, est le processus d'acquisition d'un « pouvoir » (power), le pouvoir de travailler, de gagner son pain, de décider de son destin de vie sociale en respectant les besoins et termes de la société.

insertion socioprofessionnelle des femmes et jeunes vulnérables, cours d'alphabétisation, formation sur les travaux et/ou métiers traditionnellement féminins, etc.

Ces deux types d'activités ont contribué à la réduction de la charge de travail des femmes et des enfants (disponibilité et accessibilité aux produits) et à l'amélioration des capacités de négociation des femmes et leur participation dans le processus de développement communautaire.

Enfin, l'initiative d'achat des moutons par les femmes du centre de couture de Tondikiwindi avec les revenus générés par la couture et la disponibilité des bénéficiaires des autres sites, on peut recommander au projet d'initier l'embouche ovine/caprine dans ces localités.

3.8 Appropriation et pérennisation/durabilité des activités AGR réalisées

La préoccupation majeure des développeurs et des Partenaires Techniques et Financiers est l'appropriation et la pérennisation/durabilité des activités réalisées par les projets. En effet, pour plusieurs projets de développement bien qu'ils soient clôturés avec des résultats concluants, l'état actuel des ouvrages réalisés laissent à désirer. C'est pourquoi, aujourd'hui cette dimension est prise en compte dans le montage et/ou lors de négociation de financement des projets ou microprojets.

Dans le cadre des appuis fournis par le projet PANA au niveau des huit Communes d'intervention, l'appropriation et la pérennisation/durabilité des activités sont assurées par :

- la maîtrise d'ouvrage des différents microprojets qu'assurent les Communes ;
- la forte intégration des femmes dans la mise en œuvre du projet ;
- l'engouement des bénéficiaires dans l'exécution des activités ;
- la sensibilisation des techniciens (CDA, VNU communaux) et des autorités coutumières et administratives ;
- la maîtrise de fondement d'une vie associative harmonieuse et de gestion acquise au cours de la mise en œuvre des microprojets ;
- les revenus substantiels obtenus au cours de ces activités ;
- et le Leadership acquis lors de formation en vie associative.

Enfin, les Certaines Communes (Aderbissanat et Sakabal par exemple) ont eu à apporter des appuis financiers aux couturiers en vue de la bonne marche de leurs activités. Ce traduit leur volonté manifeste d'inscrire des lignes budgétaires en vue d'appuyer les producteurs et les couturiers pour la pérennisation des acquis.

3.9 Recommandations

A l'issu de ce travail et sur la base des propositions faites par les bénéficiaires, les recommandations ci-après sont formulées pour les actions futures du projet.

Ces recommandations visent des améliorations d'ordre organisationnel, technique et financier.

A l'endroit du Projet

- Remettre des attestations de couture aux stagiaires issus des centres de Aderbissinat, Tondikiwindi et Soudouré ;
- Introduire le compostage et l'utilisation de compost afin de conserver la fertilité des sols ;
- Organiser des ateliers d'appropriation des activités au niveau communal. Au cours de ces ateliers, le projet remettra officiellement aux autorités communales la carte des réalisations par microprojet et par commune en vue de s'en approprier ;
- Extension et appui en clôture grillagée des sites maraîchers de Moroye, Loumbouram et Tourban Guida (de 0,3 – 0,4 ha à au moins 1 ha chacun sur les 7,5 ha disponibles pour les trois sites) (un microprojet) ;
- Extension et appui en clôture grillagée du site de Kizam koira (de 1 ha à au moins 2 ha sur les 5 ha disponibles) et fonçage d'un puits villageois au niveau du même site afin de laisser l'autre puits aux activités maraîchères afin d'éviter certains problèmes de santé liés à l'utilisation des produits phytosanitaires (un microprojet) ;
- Réhabiliter le puits du site de Soroko/Loga d'une profondeur de près de 30 m (surcreusage et placement des buses !!!) (un microprojet) ;
- Réhabiliter les 2 puits de Tchintaborak foncés depuis 1987 ;
- Désensabler les mares et retenues d'eau au niveau des sites concernés (voir avec les autres partenaires par exemple) ;
- Fonçage des puits maraîchers au niveau des sites de Kao, Edouk et Egadé (un microprojet) ;

- Chercher le cofinancement des microprojets tendant à consolider les acquis déjà existants (développement d'une collaboration entre le PANA et les autres partenaires au développement) ;
- Appuyer les comités de gestion dans le montage et la recherche de financement des microprojets ;
- Appuyer les groupements des sites maraîchers de Tondibia, Kobikoira, Kizam koira et Mondolo Galia en charrettes asines pour le transport des marchandises vers les marchés locaux ;
- Financement et installation des moulins à grain pour alléger les souffrances des femmes. En effet, dans tous les quatre sites il n'y a pas de moulin à grain (le moulin sera placé sous la gestion du comité de gestion des activités maraîchères desdits sites) ;
- Appuyer les producteurs maraîchers en technique d'utilisation des séchoirs et panneaux solaires pour la conservation des produits agricoles ;
- Appuyer les groupements féminins pour la conduite de l'embouche ovine/caprine.

A l'endroit des autorités communales

- Redynamiser les comités de gestion en vue de corriger les faiblesses (à préciser) relevées au cours de la mise en œuvre des premiers appuis du projet ;
- Elaborer les textes de gestion des centres de couture : règlement intérieur et statuts ou bien le code de bonne conduite ;
- Privilégier les compétences locales dans l'encadrement des stagiaires des anciens centres et/ou des nouveaux en vue d'une valorisation de leur formation ;
- Définir clairement le statut des sites maraîchers et/ou les locaux abritant les centres de couture ;
- Recycler ou perfectionner les couturières en maintenance des machines et en couture broderie (microprojets) ;
- Réparer les machines en panne (Comités de gestion, mairies, etc.) ;
- Assurer l'encadrement technique des maraîchers et des couturières (CDA, DDP/PF/PE, DDP /AT/DC).

A l'endroit des COGES

- Parachever la construction des centres de couture conformément aux engagements pris ;
- Organiser des rencontres d'échange entre les comités de gestion des différentes communes d'intervention du projet en vue de s'inspirer des éléments de succès des autres comités pour la continuité de leurs activités;
- Démarrer au temps opportun les activités de maraîchage pour accroître la production compte tenue du fait que les mares et retenues d'eau tarissent vite ;
- Prévoir des cultures pluviales sur les sites en vue d'une meilleure exploitation des superficies aménagées et une bonne gestion de leur fertilité à travers les rotations culturales (comité de gestion),
- Introduire la culture de *Moringa* sur les sites maraîchers.

CONCLUSION

Nonobstant les quelques contraintes relevées relatives au retard dans les pépinières et les attaques d'ennemis de culture, les productions des différentes cultures pratiquées ont été satisfaisantes.

Grâce aux appuis fournis par le projet PANA, les producteurs sont parvenus à diversifier les sources d'alimentation sur des petits espaces aménagés (0,30 à 1 ha) et à produire en quantité et en qualité suffisantes ayant sensiblement contribué à la satisfaction des besoins des ménages à travers l'autoconsommation, la vente et le stockage (conservation). Ensuite, de l'analyse de la production dans les différents sites, il ressort une importante production de la pomme de terre, de la tomate, du chou et de la laitue dans tous les sites. Ceci a occasionné la mévente sur les marchés locaux et une baisse sensible des prix des produits. D'où une nécessité de renforcer les capacités des producteurs en techniques de conservation des produits agricoles par l'utilisation des séchoirs et panneaux solaires par exemple afin d'assurer l'accessibilité et la disponibilité de ces produits dans le temps.

Pour ce qui est de l'apprentissage de couture, notons que la formation n'a pas eu lieu dans deux centres à savoir Kao et Loga à cause du retard dans le décaissement des fonds. Quant aux autres centres, trois centres (Aderbissinat, Tondikiwindi et Soudouré) fonctionnent très bien à cause de l'existence des comités de gestion fonctionnels qui coordonnent les activités, et veillent à l'utilisation rationnelle des matériels et des fonds générés, à la tenue régulière des réunions, au suivi des stagiaires et à la maintenance des machines. Quant aux trois autres centres (Issari, Tamalolo et Sakabal), plusieurs difficultés dont entre autre le disfonctionnement des comités de gestion, l'analphabétisme des apprenantes et la durée de formation relativement courte ont entaché la bonne marche de leurs activités.

Enfin, la mise en oeuvre de ces deux types d'activités à savoir le maraîchage et la couture a permis de lutter contre le désœuvrement, la pauvreté et l'insécurité alimentaire. C'est pourquoi, les différents acteurs impliqués, ont apprécié ces appuis importants et premiers du genre et ont exprimé le souhait de revoir des activités semblables pour consolider les acquis et améliorer leur statut socio-économique.

LISTE DES DOCUMENTS EXPLOITES

1. Albichir N° 29 du mars 2012 : Analyse approfondie des marchés et de la Sécurité alimentaire au Niger
2. Appui aux producteurs maraichers d'Aderbissinat
3. Appui à l'amélioration de la production maraîchère sur trois (3) sites dans la Commune Rurale de Chetimari
4. Appui à la production maraîchère dans la zone d'intervention de l'Union Lakalkaney (Commune Urbaine de Loga)
5. Assistance aux groupements des maraîchers de la Commune Rurale de Kao
6. Appui à la production maraîchère dans les villages de Mai Diga et Fal Abdou dans la Commune Urbaine de Tanout
7. Aménagement et exploitation d'un site maraîcher au profil des femmes du groupement YARDA de Tondibia dans la Commune Rurale de Tondikiwindi
8. Appui à la production maraîchère de groupement mixte « Kokari » de Kobikoirra dans la Commune Rurale de Tondikiwindi
9. Appui à la production maraîchère du village de Mondolo Kizam koira dans la Commune Rurale de Tondikiwindi
10. Appui à la production maraîchère du village de Mondolo Galia dans la Commune Rurale de Tondikiwindi
11. Appui à la production maraîchère dans les sites de Soudouré et de Tondibia (1^{er} Arrondissement Communal de Niamey)
12. Appui à l'apprentissage de 40 jeunes filles au petit métier de couture dans la Commune Rurale de Tondikiwindi (Ouallam)
13. Appui à la création et à l'équipement d'un Centre de couture à Soudouré (1^{er} Arrondissement Communal de Niamey)
14. Formation de quatorze (14) femmes sur l'apprentissage en technique de couture aux groupements féminin de Tamololo (Commune Urbaine de Tanout)
15. Projet d'appui en équipement de couture aux femmes et aux jeunes d'Issari (Commune Rurale de Chetimari)
16. Mise en place et fonctionnement d'un centre de couture à Aderbissinat
17. Mise en place d'un centre de couture à Loga
18. Mise en place d'un centre de couture à Sakabal (Dakoro)
19. Mise en place d'un centre de couture à Kao

20. Rapport final d'activité de maraîchage dans la Commune rurale de Tondikiwindi, mars 2012
21. Rapport de suivi des activités du centre de couture des Jeunes Filles de Tondikiwindi, DDP /AT/DC et DDP/PF/PE, décembre 2012
22. Rapport d'évaluation des activités de maraîchage des sites suivi dans le cadre de l'appui du PANA à Soudoure et Tondibia (1^{er} Arrondissement Communal de Niamey), CDA, avril 2012
23. Rapport de micro projet maraîchage à Loga
24. Rapport sur le maraîchage 2011-2012, appui du projet PANA - Résilience, CDA/Kao mai, 2012
25. Rapport d'activités de suivi et d'encadrement des producteurs des groupements maraîchers des sites de Maidiga et Fal Abdou dans le cadre du Projet PANA-Résilience, DDDA/Tanout, décembre 2012
26. Rapport de formation des femmes en apprentissage de couture dans le Terroir de Tamololo de la commune urbaine de Tanout du 30 septembre au 14 octobre 2011, Commune Urbaine de Tanout
27. Rapport des activités de maraîchage dans la Commune Rurale de Chetimari/Département de Diffa, Mai 2012
28. SIMA : Système d'Information sur les Marchés Agricoles : « Bulletin hebdomadaire N°106 Volet « légumes et fruits » ; semaine N°15 du 11 au 17 avril 2012 »
29. SIMA : Système d'Information sur les Marchés Agricoles : « Bulletin hebdomadaire N°107 Volet « légumes et fruits » ; semaine du 18 avril au 1^{er} mai 2012 »
30. SIMA : Système d'Information sur les Marchés Agricoles : « Bulletin hebdomadaire N°108 Volet « légumes et fruits » ; semaine N°19 du 9 au 16 mai 2012 »
31. SIMA : Système d'Information sur les Marchés Agricoles : « Bulletin hebdomadaire N°110 Volet « légumes et fruits » ; semaine N°21 du 23 au 29 mai 2012 »

REPUBLIQUE DU NIGER



Fraternité – Travail - Progrès

CABINET DU PREMIER MINISTRE

**CONSEIL NATIONAL DE
L'ENVIRONNEMENT POUR
UN DEVELOPPEMENT
DURABLE**



SECRETARIAT EXECUTIF

**FONDS POUR
L'ENVIRONNEMENT
MONDIAL**



FEM

**PROGRAMME DES
NATIONS UNIES POUR LE
DEVELOPPEMENT**



PNUD

ANNEXE 1.

**Termes des références pour l'évaluation des appuis pour les Activités Génératrices de Revenus
(AGR) fournis par le projet- PANA-Résilience**

juin 2012

Contexte et justification

Le projet « Mise en œuvre des interventions prioritaires du PANA pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation du secteur agricole au changement climatique au Niger », a démarré ses activités terrain en mai 2010. Il a pour objectif de renforcer la capacité d'adaptation aux changements climatiques des secteurs de l'agriculture et de l'eau. Le projet consiste à mettre en œuvre des mesures d'adaptation pour permettre d'accroître la productivité agricole, la sécurité alimentaire et la disponibilité de l'eau.

Le projet porte essentiellement sur les principales mesures d'adaptation qui ont été identifiées au cours du processus d'élaboration du PANA, comme étant prioritaires pour les acteurs aux échelons départemental, communal et villageois.

Trois résultats sont attendus du projet : (i) la résilience des systèmes de production alimentaire et les communautés vivant dans l'insécurité alimentaire, est renforcée pour leur permettre de faire face au changement climatique ; (ii) la capacité institutionnelle du secteur agricole est renforcée, notamment les services d'information et de vulgarisation, pour faire face au changement climatique ; (iii) la composante leçon apprises et gestion du savoir est mise en place.

Dans le cadre de la mise en œuvre du résultat 2 du projet, il a été prévu le produit 2.3. « Renforcer les capacités institutionnelles pour créer des moyens de subsistance qui résistent aux changements climatiques en faveur des agriculteurs et des éleveurs »

Cela se justifie par le fait que les changements climatiques ont provoqué une réduction des flux de revenus en milieu rural du fait de la baisse de la productivité du secteur de l'agriculture. En vue de renforcer la résilience aux effets de ces changements climatiques, les communautés rurales ont besoin d'autres moyens de subsistance. Toutefois, le manque de moyens techniques et de compétences administratives en milieu rural conjugués au manque d'infrastructures constitue un obstacle majeur au développement de ces moyens de subsistance. L'économie rurale, dans son ensemble, doit être stimulée pour permettre le développement d'autres moyens de subsistance.

Les femmes et les jeunes constituent la frange la plus vulnérable aux effets négatifs des changements climatiques. Les nombreuses années de sécheresse ont contribué à la baisse de la production agropastorale dans certaines zones du pays. Cette situation a provoqué l'exode des bras valides vers les zones urbaines, laissant derrière eux femmes et enfants qui sont contraints de s'engager dans le petit commerce. Ces activités sont essentiellement basées sur le jardinage et la vente des produits et sous-produits de l'élevage, qui sont eux-mêmes touchés par les effets négatifs des changements climatiques.

Pour améliorer le revenu des populations et renforcer leur capacité d'adaptation aux effets néfastes des changements climatiques, il convient de promouvoir les activités génératrices de revenus et le renforcement des sociétés mutualistes. La mise en œuvre des microprojets de promotion d'activités génératrices de revenu et de renforcement des sociétés mutualistes dans les zones concernées contribuera non seulement à l'amélioration des conditions de vie des populations, mais également à l'atteinte des objectifs de la SDRP.

C'est pour cette raison que le développement des activités génératrices de revenu, par le biais de l'amélioration des échanges, la transformation des produits agricoles, l'augmentation du nombre de matériel agricole fabriqué localement et le renforcement de la capacité de financement décentralisé des producteurs ruraux, constitue une priorité du gouvernement du Niger et contribueront sans nul doute à atténuer la vulnérabilité des communautés face aux effets de changement climatique.

Le projet PANA résilience au secteur agricole a appuyé la mise en œuvre des microprojets AGR au niveau de ces communes d'intervention .

Ces présents termes de références sont élaborés pour évaluer les premiers appuis pour les AGR fournis par le projet PANA-résilience au secteur agricole.

1. bjectif global:

Le microprojet vise à améliorer le revenu des populations de la commune et renforcer leur capacité d'adaptation aux effets néfastes des changements climatiques

L'objectif visé par cette étude est d'analyser la contribution des appuis en AGR dans l'amélioration de condition de vie des populations dans les communes d'intervention.

2. Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement, il s'agit de :

- ✓ Echanger avec les bénéficiaires sur la maîtrise d'ouvrage des activités AGR ;
- ✓ Analyser les forces et faiblesses des différents comités de gestion mis en place dans le cadre des activités AGR du projet ;
- ✓ Inventorier les activités AGR réalisées par le projet dans ces communes d'intervention ;
- ✓ Recenser les leçons apprises et les bonnes pratiques issues de l'intervention du projet dans les communes d'intervention ;
- ✓ Analyser les effets et/ou impacts de la mise en œuvre de ces activités pour les populations et les écosystèmes ;
- ✓ Analyser la pérennité et la durabilité des activités AGR réalisées au niveau de chaque commune
- ✓ Faire des propositions de la diffusion et de la replicabilité de ses activités dans certaines zones ;

3. Résultats attendus

Il est attendu que :

- ✓ Les forces et faiblesses des différents comités de gestion mis en place dans le cadre des activités AGR du projet sont analysées et des propositions de renforcement des capacités sont faites si nécessaire;
- ✓ Les activités AGR réalisées par le projet dans ses communes d'intervention sont inventoriés;

- ✓ Les leçons apprises et les bonnes pratiques issues de l'intervention du projet dans les communes d'intervention sont recensées ;
- ✓ Les effets et/ou impacts de la mise en œuvre de ces activités pour les populations et les écosystèmes sont analysés ;
- ✓ Des propositions de la diffusion et de la replicabilité de ses activités dans certaines zones sont faites ;

4. Modalité de conduite du travail

L'étude sera conduite par un consultant qui visitera les sites de réalisation et s'entretiendra avec les bénéficiaires dans toutes les communes d'intervention du projet.

Il sera accompagné au niveau local par le VNU du projet.

5. Qualification

- ✓ Avoir une très bonne expérience sur les aspects liés aux Activités Génératrices de revenus (AGR) ;
- ✓ Avoir une expérience avérée en matière d'études socio-économiques ;
- ✓ une bonne expérience des techniques d'évaluation et de capitalisation des activités des projets de développement ;
- ✓ Avoir une bonne connaissance des questions relatives aux changements climatiques, particulièrement sur l'Adaptation ;
- ✓ Très bonnes capacités à organiser et interpréter les données et présenter les résultats sous forme orale et écrite ;
- ✓ Avoir au moins cinq (5) ans d'expériences dans la conduite des évaluations des projets.

ANNEXE 2 : Chronogramme de la mission- Evaluation Activités AGR

JOUR	LOCALITE	ACTIVITES
Samedi 16 juin	Niamey- Zinder	Voyage
Dimanche 17 juin	Zinder-Diffa	Maraîchage à Loumbouram et Tourban Guida (Chetimari)
Lundi 18 juin	Diffa- Issari-Chétémari	Centre de couture Issari (Chetimari)
Mardi 19 juin	Diffa-Zinder	Voyage
Mercredi 20 juin	Zinder-Tanout	Maraîchage à Maï Diga et Fal Abdou Centre de couture à Tamalolo
Jeudi 21 juin	Tanout-Aderbissinet	Maraîchage à Tchintaborak, Toukbalana Centre de couture à Aderbissinet
Vendredi 22 juin	Aderbissinet- Zinder- Maradi-Dakoro	Voyage
Samedi 23 juin	Dakoro	Centre de couture à Sakabal/Roumbou
Dimanche 24 juin	Dakoro- Tahoua-Kao	Voyage
Lundi 25 juin	Kao	Maraîchage à Kao et Edouk Centre de couture à Kao
Mardi 26 juin	Kao-Loga	Voyage
Mercredi 27 juin	Loga	Maraîchage Sorko Centre de couture à Loga
Jeudi 28 juin	Loga-Tondikiwindi	Voyage
Mardi 29 juin	Tondikiwindi	Maraîchage à Mondolo Kizam kaira et Tondibia Centre de couture à Tondikiwindi
Mercredi 30 juin	Tondikiwindi-Niamey	Maraîchage à Sodouré Centre de couture à Soudouré
Jeudi 1 ^{er} juillet	Fin de la mission	Niamey